

EXPOSÉ D'INVENTION

Brevet N° 12405

7 juillet 1896, 6 h., p.

Classe 64

HENCHOZ FRÈRES, au LOCLE (Suisse).

Mécanisme de chronographe.

Dans les mécanismes de chronographes actionnés par l'un quelconque des mobiles de la montre, l'arbre de ce dernier porte une roue dont la rotation est habituellement transmise temporairement à la roue qui porte l'aiguille de chronographe (roue de chronographe) par une roue intermédiaire mobile, qu'un mécanisme convenable fait tour à tour engrener ou dégrener avec ladite roue de chronographe.

D'autres mécanismes de chronographe ont leur roue centrale actionnée directement par une roue fixée sur l'arbre de l'un des mobiles du mouvement avec laquelle ladite roue centrale peut être mise en engrenage ou hors d'engrenage à l'aide d'un déplacement, soit axial, soit latéral de l'arbre de ladite roue centrale.

Le mécanisme qui fait l'objet de la présente demande diffère de ceux que nous venons de mentionner en ce que c'est l'arbre de celui des mobiles du mouvement qui est chargé d'entraîner la roue de chronographe qui est mobile et qu'un mécanisme convenable déplace sous l'action d'une poussette quelconque, pour produire la mise en engrenage ou hors d'engrenage de la roue fixée sur ledit arbre et destinée à entraîner la roue de chronographe.

Le dessin ci-joint représente à titre d'exemple une forme d'exécution de l'invention.

La fig. 1 est un plan du mécanisme avec roue de chronographe en repos;

La fig. 2 représente une section partielle de la fig. 1, montrant l'arbre du mobile moteur en élévation.

Dans l'exemple choisi, le mobile du mouvement qui sert de moteur au chronographe est la roue de champ *A* dont le pignon *a* est actionné par une roue de petite moyenne non visible au dessin.

L'arbre de la roue *A* traverse librement le pont *B* et porte au-dessus de ce dernier, une roue à fine denture *C*. Le pivot inférieur *a*¹ de l'arbre de la roue *A* est logé avec un léger ébat dans un trou de la platine *D* et son pivot supérieur *a*² est logé, également avec un léger ébat, dans une bascule *E*, pivotée en *e* au pont *F*, pourvue d'une queue *e*¹ et maintenue par un ressort *G*. Ce dernier tend à maintenir la roue *C* en engrenage avec la roue usuelle de chronographe *H* dont l'axe porte l'aiguille de chronographe ainsi qu'un cœur de mise à zéro *h*.

D'autre part, un levier à deux bras *J* pivoté en *j* au pont *F*, sert de point d'appui à la queue *e*¹ de la bascule *E* et s'appuie à son

tour sur la roue à colonnes *K* de forme usuelle. Suivant que le levier *J* s'appuie sur une colonne de la roue *K* ou s'engage entre deux colonnes de cette dernière, la bascule *E* déplace le pivot *a*² de l'arbre de la roue de champ de façon à mettre la roue *C* en engrenage ou hors d'engrenage avec la roue *H*.

Une vis à tête excentrique *L*, vissée dans le pont *F*, permet de régler exactement la pénétration de la denture de la roue *C* dans la roue *H*.

EN RÉSUMÉ,

Nous revendiquons comme notre invention:

- 1° Un mécanisme de chronographe, caractérisé par un dispositif déplaçant l'arbre

de celui des mobiles du mouvement de la montre qui porte la roue destinée à entraîner la roue de chronographe, pour mettre ladite roue d'entraînement en engrenage ou hors d'engrenage avec la roue de chronographe;

- 2° Dans un mécanisme tel que spécifié sous chiffre 1, la combinaison de l'arbre de l'un des mobiles du mouvement de la montre avec une roue *C*, une bascule *E* avec ressort *G* et un levier *J* s'appuyant sur la roue à colonnes *K* et servant d'appui à la bascule *E*.

HENCHOZ FRÈRES.

Mandataire: E. IMER-SCHNEIDER, à GENÈVE.

Henchoz frères.
7 juillet 1896.

Brevet N° 12405.
1 feuille.

Fig. 1

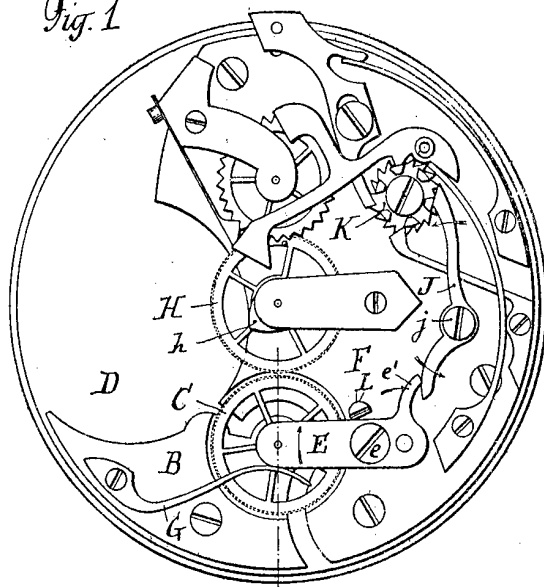


Fig. 2

